

En bavardant avec les membres du Conseil communal

Un problème: l'eau!

C'est dans la fort sympathique salle du Conseil communal que nous avons rencontré les membres de l'autorité villageoise entourant leur syndic, M. Oscar Gumy, député. Les problèmes qui se posent à ce charmant village du Lac sont nombreux certes mais il en est un qui ressort particulièrement du lot: celui de l'eau:

— A vrai dire, la localité ne souffre nullement de pénurie d'eau. Chaque ménage possède sa propre source, largement suffisante aux besoins particuliers. Mais l'absence d'un réseau communal va sans doute retarder la construction d'un bâtiment HLM auquel les citoyens ont pourtant d'ores et déjà donné le feu vert. Une adduction d'eau est donc à envisager puisque ce problème est lié à celui des constructions futures. La réserve incendie est constituée par le ruisseau joliment appelé « Le Merdazon » qui, rapidement barré, permet de mettre en action huit lances.

— Quelles réalisations importantes ont-elles vu le jour ces dernières années à Cournillens ?

— Il y a une dizaine d'années, une partie du réseau routier communal a subi une rénovation, soit Cournillens-Cormérod, Cournillens-Courtion et Cournillens-Courtepin. La somme investie dans ces tronçons d'une longueur totale de 3,200 km fut de 600 000 fr. Il reste à aménager sommairement quelque 7 km de chemins secondaires. Construite en 1908, l'école a été retapée extérieurement en 1972 bien que, chaque année, des travaux d'entretien aient été effectués. Ce bâtiment abrite deux salles de classe, un appartement, la salle du Conseil communal et de vastes caves utilisées autrefois par le fromager. D'autre part, le clocheton de la chapelle a été restauré et la cloche électrifiée.

— Comment s'est réglée, chez vous, la question scolaire ?

— Le jumelage s'est réalisé dans le cadre de la paroisse, toutes les classes ne comprenant maintenant qu'un cours. Ceux-ci se répartissent ainsi: trois à Courtion, deux à Cournillens et un à

Cormérod. Un bus scolaire assure le transport de nos enfants, une cinquantaine au total. Les élèves astreints aux classes d'orientation professionnelle vont à Walleried et Cutterwil, les étudiants de l'Ecole secondaire à Fribourg.

— Quelle qualité particulière peut-on attribuer aux habitants de Cournillens ?

— Il suffit de parcourir le village pour apprécier l'une des qualités essentielles des gens d'ici: la propreté. Le service de ramassage des ordures ménagères fonctionne parfaitement, la population étant parfaitement consciente des problèmes de l'environnement. La question de l'épuration des eaux est à l'étude. Orienté géographiquement sur le bassin de Schiffenen, le village verra probablement ses égouts dans l'usine que l'on envisage d'édifier dans la région de Penser.

— Le village a-t-il vu naître d'illustres personnalités ?

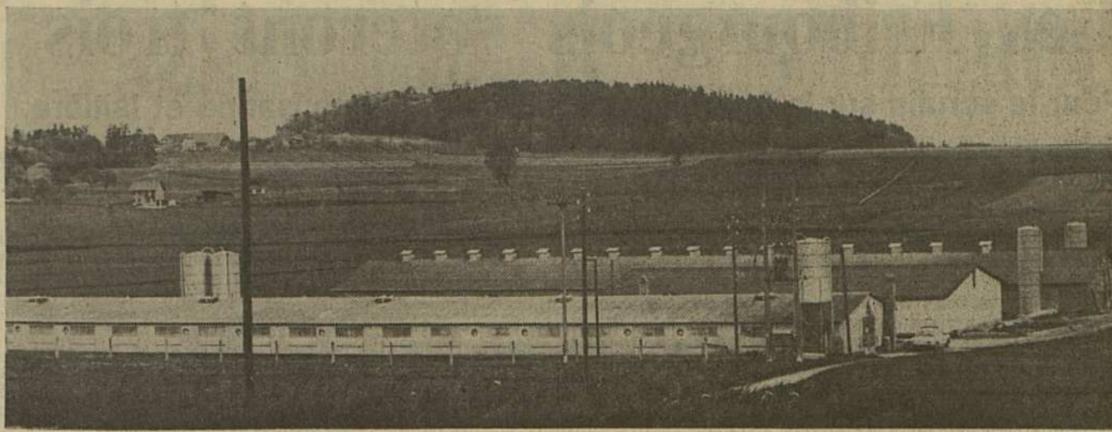
— Deux prêtres de notre époque sont des ressortissants de la localité: l'abbé Oscar Camélique, ordonné en 1927, actuellement aumônier à l'asile des vieillards de Sorens et Mgr Henri Ferrero, actuellement décédé, ancien chapelain reçu bourgeois de Cournillens avant la guerre. Mgr Ferrero était un ami intime du pape Paul VI.

— Revenons en aux problèmes communaux et, à votre avis, quels sont ceux que vous estimez le plus urgent à résoudre à l'échelon intercommunal ?

— Il s'agit principalement des travaux routiers.

— En conclusion, Monsieur le Syndic, pouvez-vous définir votre tâche de premier citoyen de la commune ?

— Je tiens d'abord à préciser la satisfaction que représente pour moi l'accomplissement de cette mission, pas toujours facile il est vrai. Celle-ci devient de plus en plus lourde; le travail administratif est considérable. Mais je voudrais aussi relever la gentillesse de la population qui ne manque pas d'épauler ses autorités et de comprendre ses problèmes. Ma tâche, ainsi, en est grandement facilitée!



Les anciens marais: une terre fertile et un parc avicole exploité par M. Willy Brand. Le village abrite encore une porcherie industrielle, propriété de M. Pierre Kurzen.

Mon village tel que je l'aime...

« Mon village tel que je l'aime... », tel est le titre d'une petite rédaction qu'ont rédigée à l'intention de ce reportage les élèves de Cournillens suivant les cours de l'école de Courtion. Nous remercions M. Edouard Carrel, instituteur, de sa bienveillance et de sa compréhension.

Robert Gafner, 14 ans

Pour admirer mon village, il faut se trouver du côté de la Combetta, magnifique promontoire naturel. Une chapelle isolée ouvre de grands yeux pour admirer les forêts proches. Le long de la route, les maisons se donnent la main et l'on dirait que certaines se penchent pour saluer les passants. De grandes fermes se contemplent dans les eaux claires du ruisseau où s'ébattent des grenouilles. Pas de cheminées d'usine, mais de simples maisons aux détails particuliers.

Jean-Marc Molliet, 13 ans

Cournillens est un village calme et tranquille. Ses habitants: les « grenouilles ». Ce surnom fut donné aux villageois en raison de ces batraciens qui peuplaient autrefois le ruisseau appelé le « Merdatson ». Sur son flanc droit, Cournillens est dominé par un château et une chapelle tels un père et une mère qui surveillent leurs enfants: les maisons. Celles-ci sont groupées en hameaux, avec leur nom propre: les Goilles, le Bois-du-Pont, Boulaz, rue des Tzercods. Dans cette bourgade, les gens sont heureux, tous se connaissent et tous y sont nés.

Dominique Brulhart, 12 ans

Cournillens, village du Lac parmi tant d'autres, est une petite bourgade paisible, avec des groupes de maisons placés par-ci, par-là. Le « Merdatson » traverse la localité en se traînant comme un serpent sur l'herbe grasse. De nombreux batraciens habitent ce ruisseau d'où le surnom donné aux gens de Cournillens: les grenouilles. Un peu éloigné du village, la chapelle, d'un style assez particulier, est renommée pour ses anciennes tapisseries.

Romain Bourqui, 13 ans

Cournillens, un bourg parmi tant d'autres. Original, il ressemble à un gros livre ouvert. Sur la page de gauche une école, une chapelle, un ruisseau où les grenouilles abondent, et quelques maisons dissimulées derrière un coin de forêt. Les alinéas de la page de droite sont formés de groupes d'habitations, véritables hameaux avec leur caractère propre.

Robert Aeby, 14 ans

Cournillens est pour moi le plus beau des villages, car c'est là que je suis né, là que j'ai fait mes premiers pas, connu mes premiers amis. Les maisons sont rassemblées comme des abeilles qui cherchent le pollen des fleurs qui parfument les champs. La tranquillité de mon bourg est enveloppée par cet air pur provenant de la barrière de sapins qui l'entoure comme un rempart. La laiterie et le magasin semblent se donner la main pour aller rejoindre, un peu plus loin, le château. Les grenouilles suivent la trace du « Merdatson », trait d'union naturel entre Cutterwil et Courtepin.

Marianne Raemy, 11 ans

Le soleil à moitié éveillé ouvre les yeux sur les toits rouges, sur les maisons qui disent bonjour. L'après-midi, un brillant soleil baigne les toits humides de nos demeures et réchauffe toute la nature. Chaque matin, on entend le merle siffler dans la prairie. J'aime les forêts, les prés, les marais, les plaines parce qu'ils sont recouverts d'un tapis de fleurs. Le ruisseau saute sur les pierres, joue avec les herbes, monte, descend et se roule. Ce ruisseau, quand

je le regarde, me rappelle mon village si calme et si paisible qui se repose et chuchote sur son lit d'herbe.

Christian Werro, 13 ans

Cournillens, 300 habitants, dans le district du Lac, est mon village natal. Typiquement campagnard, il se situe entre deux collines verdoyantes que

réveille en ouvrant les yeux tout gentiment.

Michel Audergon, 12 ans

J'aime bien mon village qui s'éveille dans un nid d'herbe bonne fraîche d'où vient d'apparaître sa majesté le soleil qui sourit aux fermiers matinaux qui vont soigner les bêtes à « l'hôtel à cor-



L'école, bâtie en 1908.

separe un petit ruisseau, le « Merdatson ». Au pied de la Combetta, une chapelle dédiée à saint Léger; autrefois on y venait nombreux en pèlerinage pour les yeux. Les habitants: on les surnomme: « les grenouilles », ce qui prouve que l'on y respire encore l'air pur.

Norbert Waeber, 12 ans

Des groupes de maisons sont parsemés dans la campagne vallonnée. Le « Merdatson » se traîne dans les champs comme une vipère sous les hautes herbes tièdes. L'air est pur et il n'y a ni cheminées d'usine, ni blocs pour défigurer le paysage. La chapelle appelle chaque dimanche les gens de mon village.

Jacques Molliet, 10 ans

J'aime bien mon village. Sur ses armoiries se trouvent du jaune et 3 grenouilles vertes. Ce jaune me fait penser à mon cher village ensoleillé au printemps, et le vert me rappelle qu'il se situe sur de beaux tapis verts. J'aime bien mon village pour sa vieille chapelle qui date du XVIIe siècle, jadis un ermitage. Quand l'aube se lève, le soleil pénètre entre ses vitraux. Au crépuscule, près de la forêt qui s'appelle le bois de Cudré, nous écoutons de beaux oiseaux: le pic vert ou le coucou; et vers cinq heures du matin nous entendons le cocorico du roi de la basse-cour. Voici le village qui était endormi, qui se

separe un petit ruisseau, le « Merdatson ». Au pied de la Combetta, une chapelle dédiée à saint Léger; autrefois on y venait nombreux en pèlerinage pour les yeux. Les habitants: on les surnomme: « les grenouilles », ce qui prouve que l'on y respire encore l'air pur. La chapelle est située près du bois de Cudré, au sud de mon village natal qui a la chance de posséder un beau ruisseau appelé le « Merdatson » où se promènent de belles grenouilles qui se bronzent au soleil couchant. J'aime bien mon village car les bois sont mes endroits de prédilection. J'aime particulièrement le bois de Cudré car l'air est pur et sain pour les poumons. Cournillens est un village comme beaucoup d'autres, mais je l'aime car il est mon village natal.

Raymond Rigolet, 12 ans

Mon village s'étend au fond d'une vallée, au milieu de grandes forêts. Un petit ruisseau y serpente en son milieu. Une route le traverse pour me conduire à l'église paroissiale et à l'école de Courtion. J'aime mon village pour sa petite chapelle historique qui dort sur le flanc de la colline. De grandes fermes s'élèvent au milieu de vastes prairies. J'aime aussi notre ferme isolée sur la colline, qui domine le village. Vers le couchant, par des jours d'été, je vois scintiller les lumières sur le Vully et jusque sur le Jura. Celui-ci est toujours bleu, noyé d'ombre. Il ne s'anime qu'à la fin du jour lorsque les crêtes s'allument dans la grande coulée du soleil. J'apprécie beaucoup mon village pour sa tranquillité, sa solitude, et ses habitants qu'on surnomme: « Les grenouilles ».



Le Conseil communal. De gauche à droite, MM. Louis Audergon, Roger Aeby, Gilbert Monney (au second rang), Oscar Gumy et Charles Zosso (au premier rang).

Une doyenne qui file vers son 90e anniversaire...

Le travail n'a jamais tué personne



Mme Augustine Mory, à droite, et l'une de ses filles.

Habitant une charmante demeure du quartier « En Boulaz », Mme Augustine Mory fêtera le 28 août prochain son nonantième anniversaire. Entourée de l'affection de ses deux filles, elle coule des jours paisibles, s'occupant de son déjeuner, de quelques poules et lapins. Née à Cormérod, la future nonagénaire élit domicile à Cournillens en 1916 où elle épousa M. Charles Mory, charpentier et agriculteur. Mère de quatre enfants dont trois sont encore en vie, elle connut comme bien d'autres mères de famille des périodes pénibles: « Pour nouer les deux bouts, j'étais obligée de « faire » les lessives dans tous les villages des environs. Je partais à pied, par n'importe quel temps, au petit matin, allant même parfois jusqu'à Bourguillon où ma sœur travaillait dans un hôtel. La vie était rude mais le travail n'a jamais tué personne. » Mme Mory jouit encore d'une bonne santé, lisant chaque jour « La Liberté » à laquelle elle est abonnée depuis son mariage. « C'est fou, nous dit-elle enfin, comme tout a changé et comme tout change encore dans la région ».



Les enfants de Cournillens auteurs de la petite rédaction.